

fuzelier

PIERROT CÉLADON

OU

LA NOUVELLE ASTRÉE

Foire Saint-Laurent

1729

fuzelier.fr

ACTEURS

LA BARONNE DE VERTPRÉ.

ANGÉLIQUE, *sa fille.*

LE BARON DE BONTOM.

LÉANDRE, *officier, son neveu.*

PIERROT, *confident de Léandre.*

LUCAS, *jardinier de la Baronne.*

LISETTE, *fille du carillonneur.*

TINTINETTE, *fille du carillonneur.*

PAYSANS.

BERGERS TRAVESTIS..

La scène est dans une salle de verdure des jardins du château de Vertpré.

PIERROT CÉLADON

Le théâtre représente une salle de verdure des jardins du château de Vertpré.

SCÈNE I

LA BARONNE, LUCAS.

LA BARONNE, *seule.*

C'est dans cette salle de verdure que doivent se donner tous les divertissements qu'on me prépare. Le lieu est fort bien choisi pour une fête champêtre. Ouais... mon jardinier a l'air bien empressé.

AIR : *Lon lan la derirette*

Que voulez-vous, Lucas ?

LUCAS

Çà mon,
Vous dire que monsieur Orgon,
Ayant mis ses lunettes,
Nous a cent fois reluqué tous
Pour chercher...

LA BARONNE

Eh ! qui ?

LUCAS

Vous.

Il dit comme ça que monsieur Liandre son fils que vous avez retenu pour être votre gendre ne peut arriver ici que dans quinzaine.

LA BARONNE

Dans quinzaine, soit.

LUCAS

Peut-être bian, le bon homme Orgon vous aura-ti rencontrée sans vous reconnaître à cause qu' vous êtes en masque, madame.

LA BARONNE

En masque! Le benêt.

LUCAS

Morgué ce monsieur Orgon m'a paru bian penaud de voir ce qui se passe aujourd'hui dans votre chatiau : tout le monde y a gagné la rage de la barge-rie... Ce sont des musettes par ici, des vièles par là...

AIR : *Ma pinte et ma mie, o gué*

Oh queux train sous nos ormiaux!

Oh queux pépinière

De signeux et de vassiaux

Qui sont sans rapière!

De bargers tout est rempli;

Jusqu'à notre gros bailli

Est en pannetière, o gué,

Est en pannetière.

Palsangué, c'est une maladie que ça.

LA BARONNE

Oui, c'est une maladie contagieuse qui me vient de Paris. On m'écrit que là la bergerie y est fort à la mode; car sans compter les paysans de qualité de la Comédie-Italienne, on y trouve pastorale à l'Opéra pastorale à la Foire et qui mieux est pastorale à la Comédie-Française.

LUCAS

Pastorale à la Comédie-Française?

LA BARONNE

AIR : *Amis, sans regretter Paris*

Oui, rien n'est si beau que cela ;
Au doux son des musettes
Rodogune, Oreste et Cinna
Y chantent des brunettes.

LUCAS

Ça doit être bian mélodieux ! Mais madame, n'y a-ti que la mode de Paris qui vous conseille de vous caparasoner en bargère ?

LA BARONNE

Écoute le plus galant projet qui soit jamais entré dans l'esprit d'un habitant de la plaine de Montverdun.

AIR : *Dans nos hameaux*

Dans nos hameaux, sur ce rivage
Arrosé des eaux du Lignon,
Tous nos bergers vont sous l'ombrage
Chanter Astrée et Céladon.
Je prétends réveiller la gloire
De leurs amours, de leurs attraits.
On doit rougir dans les forêts
D'être insensible à leur mémoire.

Pour la mieux honorer, tous mes voisins que j'ai invités à la fête ont pris des noms champêtres...

LUCAS

Et comme dame du châtaiu, vous vous êtes sans doute nantie du nom qu'on va chômer, ça vous est dû.

LA BARONNE

AIR : *Lucas se plaint que sa femme*

Oui, mettez-vous dans la tête

Et retenez bien ceci,
 Que, pendant toute la fête
 Que je veux qui soit ici
 Bien célébrée,
 Je veux porter aujourd'hui
 Le nom d'Astrée.

LUCAS

Je veux bien, mais par parenthèse, qui étions de ceux vivant ce monsieur Céladon et s^{te} madame Astrée ?

LA BARONNE

C'étaient deux amants de ce pays-ci, fameux par leur persévérance.

AIR : Menuet *Qu'elle est belle*
 Quand il¹ est jeune et fidèle,
 Un cœur tendre et constant
 Mérite un homme éclatant.
 L'art de plaire,
 Lorsqu'il est sans un feu sincère,
 N'a que des courts instants ;
 Il faut bien aimer pour charmer longtemps.

LUCAS

Fort bien. Quoi, madame la baronne de Vertpré qui est la p^u changeuse de toutes les changeuses prétend se bailler les airs de prôner la fidélité ? Hé hi ! Hi hé !

AIR : *Je ne suis né ni roi ni prince*
 La drôle de sarimonie
 Que fera votre baronnie.
 Quoi, par votre légèreté
 La constance sera chantée ?
 C'est comme si la probité

1. Manuscrit : « elle ». Nous postulons « il » pour le sens.

Par un recors était fêtée.

LA BARONNE

Tu me crois légère ! Moi, légère !

AIR : *Ma commère quand je danse*
D'une simple bergerette
J'ai le tendre cœur.

LUCAS

Oui-da.

I tourne ici, i tourne ilà.

Ainsi qu'une girouette

À tout vent votre cœur va.

Par exemple hié vous ne vouliais pas retater d'un mari, aujordy vous voulez épouser monsieur le baron de Bontone, le cadet de monsieur Orgon par conséquent l'oncle de monsieu Liandre votre gendre futur. Demain vous en épousez un autre, après-demain vous en... Eh ! tenez, plutôt à la fille aînée du carillonneux, Al viant ici... Tantiguene, qu'al a la frisonomie emoustillée !

LA BARONNE

Bonjour, Lisette. Elle n'est pas sotte ni sa cadette non plus.

LUCAS

Au contraire, ces deux jeunes criatures-là saviont déjà tout ce que des filles pourviont savoir.

SCÈNE II

LA BARONNE, LISETTE, LUCAS.

LA BARONNE

Ne me flattez pas, Lisette, me trouvez-vous bien en habit de Bergère ?

LISETTE

AIR : []

Tout Cythère est dans ce beau séjour.
 Vous avez les Grâces,
 Comptez sur l'Amour.

LA BARONNE

Oh ! Lisette, je vous retiens pour être des nôtres.

AIR : *C'est du jus de la treille*

Dans une bergère
 Vous serez dignement
 Car vous parlez, ma mie,
 Fort naturellement.

Vous pouvez garder votre nom, il est champêtre.

AIR : *Il faut que je file*

Oui, de tout temps les Lisettes
 Dans les champs font du fracas,
 Et sur les tendres herbettes,
 On les trouve à chaque pas.
 Pour les bois elles sont faites.

LUCAS

Ou souvent al ne sont pas
 À filer leux quenouillettes.

LISETTE

Taisez-vous maître Lucas.

LA BARONNE

Eh, mais vraiment, mon jardinier est un joyeux. Il faut lui le nom de l'enjoué Hylas.

LISETTE

Oui, madame, ce nom-là lui viendra comme de cire.

LUCAS

[Fin de l'AIR : *Gardez vos moutons*]

Gardez vos beaux noms,

Lisette Lison,

Gardez vos beaux noms,

Lisette

Est-ce morgué que le nom de Lucas ne vaut pas mieux que stilà d'Hylas ?

LA BARONNE

Apprends, imbécile, qu'il n'y a pas la plus petite comparaison à faire entre le nom de Lucas et celui d'Hylas.

AIR : *Tourelontonton*

Apprends, butor, que dans toute la France

On a chanté l'aimable nom d'Hylas.

LUCAS

Dans mon village on fait la révérence

En prononçant le grand nom de Lucas.

LA BARONNE ET LISETTE, *se moquant de lui.*

Toure lon ton ton

Tontaine la tontaine

Toure lon ton ton

Tontaine la ton ton.

LUCAS

Morgué, je parsiste dans ma ciance malgré vos terlintantons.

SCÈNE III

LA BARONNE, LISETTE.

LA BARONNE

Bon Dieu, que j'ai là un jardinier peu poli.

LISETTE

Ma foi, ce n'est pas là le galant jardinier.

LA BARONNE

À propos de galanterie, monsieur le Baron de Bonton m'a promis de nouveaux divertissements. C'est votre père qui en a la direction, allez voir s'ils sont prêts.

*SCÈNE IV*LA BARONNE, *seule*.AIR d'*Atys*

Que l'on chante, que l'on danse :
Voilà tout ce qu'il me faut !
Ce n'est jamais trop tôt
Qu'avec moi l'on commence.

SCÈNE V

LA BARONNE, TINTINETTE.

LA BARONNE

Ah ! vous voilà, Tintinette, n'avez-vous pas rencontré votre sœur ?

TINTINETTE

Non, divine Aétrée.

LA BARONNE

LA BARONNE

Divine Astrée, vous vous expliquez comme un petit ange. Continuez, continuez.

TINTINETTE

Je viens vous apprendre qu'on ne peut vous donner présentement le divertissement. Un de nos danseurs vient de se procurer une entorse en courant après une chanteuse.

LA BARONNE

Ce danseur-là est un mal-avisé de se donner une entorse quand il est nécessaire à mes plaisirs.

SCÈNE VI

LA BARONNE, TINTINETTE, LE BARON.

LE BARON

Ne vous chagrinez pas, ma belle bergère ; vous plaisirs ne sont différés que d'un quart d'heure. J'ai remédié à l'entorse. Convenez que le berger Polycarpe se donne bien du mouvement pour vous plaire.

LA BARONNE

Le berger Polycarpe ! Fi, monsieur le baron ! Qui est cet animal-là ?

LE BARON, *doucereusement*.

C'est moi, belle Astrée.

LA BARONNE

Vous ! Et vous prétendez m'épouser avec ce vilain nom-là ?

AIR : *J'en jurerais presque sur sa laideur*

Dans nos hameaux, je suis déshonorée
Et l'on rira de moi sur le gazon

Si l'on y voit soupirer près d'Astrée
 Un Polycarpe au lieu d'un Céladon!
 Croyez-moi, aller au plus vite changer de nom.

TINTINETTE

AIR : *Tourelouribo*

Lui ravir ce nom, ce serait grand dommage.

LE BARON

Oh, oh, tourelouribo!

TINTINETTE

Aucun n'en a² mieux, je gage,
 Oh, oh, tourelouribo!
 Avec l'air de son visage.
 Oh, oh, oh, tourelouribo!

LE BARON

Oh, oh, oh, tourelouribo!

Fort bien, Tintinette.

LA BARONNE

Oui, fort bien, Tintinette. Elle se moque de vous. (*À Tintinette.*)

AIR : *Le bonhomme Diogène*

Vous semblez plus finette
 Que votre sœur Lisette.

TINTINETTE

Non, désabusez-vous.

LA BARONNE

Et j'ai dans la cervelle
 Que vous iriez mieux qu'elle

2. On peut supposer une erreur pour « n'ira ».

Au bois sans peur des loups.

TINTINETTE

Vous en allez juger.

AIR : *Pierre Bagnolet*

L'autre jour, Lisette parée
Dans le bois allait furetant ;
Je l'en vis sortir dépoudrée,
Frisure abattue ; et pourtant
Il est constant *bis*
Qu'il n'avait pas de la soirée
Soufflé le moindre petit vent.

LE BARON

Voyez la petite rusée... Mais il approche des bergers que je ne connais pas.

LA BARONNE

Ils me sont aussi inconnus qu'à vous.

LE BARON

Allons faire un tour au château et veiller à la conduite de nos musiciens.

SCÈNE VII

LÉANDRE *et* PIERROT *en bergers.*

PIERROT

En vérité, monsieur Léandre, je vais vous planter là si vous ne me dégoisez vos secrets.

AIR : Menuet de *Pirithoüs*

Vous arrivez hier de Paris,
Tant soit peu rigris
Et vêtu d'un bouracan gris.
Vous allez enfler sur le tard

Par un huis bâtard
 Maison à l'écart.
 Vous faites chercher de beaux habits de pasteur,
 Vous en mettez un, et moi de l'autre porteur...
 Dans quoi voulez-vous me faire acteur ?
 Aujourd'hui paré
 Et plus d'une heure miré,
 Enfin voituré
 Près du château de Vertpré,
 Pour qui vous êtes-vous tant poudré ?

LÉANDRE

AIR : *Ni v[]*

Apprends ma route clandestine.
 Sous cet habit je suis venu
 Pour voir sans être connu
 Certain objet qu'on me destine.

PIERROT

Fasse (*ter*) le ciel qu'en ce jour
 L'hymen s'accorde avec l'amour.

LÉANDRE

Je suis arrivé exprès plus tôt qu'on ne m'attendait pour faire un examen à
 a faveur du travestissement que la fête d'aujourd'hui autorise.

AIR : *On compte sans son hôte*

Je respecte mon père, et cependant ses lois
 Ne feront pas seules mon choix.

PIERROT

Le fils en fait d'hymen du père boit la faute.

LÉANDRE

Oh! je suivrai mon goût.

PIERROT

Eh oui!

LÉANDRE

Et si on a compté sans lui
On compte sans son hôte.

Mais Pierrot, est-il possible que tu ne connaisse ni madame ni mademoiselle de Vertpré?

PIERROT

Rien n'est si possible. Depuis quinze jours que je suis arrivé dans le Foz, aussi incognito que vous, le cuisinier de monsieur Orgon, votre père, qui a l'honneur d'être mon cousin, incognito m'a reçu gracieusement, mais à la dérobée, dans sa chambre. Là je bois et je mange aux dépens du seigneur châtelain tout aussi incognito.

LÉANDRE

J'entends. Mon père a l'avantage d'être aubergiste sans le savoir.

PIERROT, ...

3

LÉANDRE, *riant*.

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*

Qui pourrait ici nous donner
Des clartés?

PIERROT, *apercevant Lucas*.

J'aperçois un drille
Qui pourra nous endoctriner
Sur la baronne et sa famille.

3. Il semble ici manquer une réplique.

LÉANDRE

Il va d'un air bien empressé.

LUCAS

Il est sans doute embarrassé.

*SCÈNE VIII*LÉANDRE *et* PIERROT *en bergers*, LUCAS.PIERROT, à *Lucas*.

Holà, mon ami!

LÉANDRE

Où peut-on voir madame la baronne de Vertpré?

LUCAS

La Baronne! Al n'estp lus nulle part.

LÉANDRE

Que voulez-vous dire?

LUCAS

Je veux dire qu'al est matamorfosée.

PIERROT

Matamorfosée?

LUCAS

Oui matamorfosée en bergère, et al nous a sinifié en parsonne à tretour qu'al voulait que je l'apelissions aujourd' Aстрée.

PIERROT

Aстрée!

LÉANDRE

Quel est ce dessein romanesque ?

LUCAS

Eh ! Tenez la vlà, demandez-li a elle-même. Sarviteux.

LÉANDRE

AIR : *O reguingué*

Encore un mot...

PIERROT

Le coquin fuit.

LÉANDRE

La Baronne approche.

Le sort près de nous la conduit.
Si c'est la fille qui la suit
L'aimable choix qu'a fait mon père !

PIERROT

Vous ne voudrez pas le défaire.

SCÈNE IX

LÉANDRE, PIERROT, *en bergers*, LA BARONNE, ANGÉLIQUE, *sa fille, en bergères*.

LA BARONNE, *à sa fille, au fond du théâtre*.

Au moins, mademoiselle Angélique, supprimez aujourd'hui avec moi les mots de madame et de mère et

AIR : *Vous me l'aviez dit, [souvenez-vous-en]*

Songez bien que dans ma cour,
Pour vous Diane en ce jour

Est votre nom de Rontan.

ANGÉLIQUE

Vous me l'avez dit.

LA BARONNE

Souvenez-vous-en.

(Apercevant Léandre et Pierrot.)

Mais on me regarde bien,
Ne faisons semblant de rien.

LÉANDRE, *à part, à Pierrot.*

AIR : *Ton himeur est⁴ Cateraine*

Va saluer la Baronne.

PIERROT

Je débite un compliment
En auteur de la Garonne.

LÉANDRE

Fais-la parler.

PIERROT

Finement.

LÉANDRE

Si ce n'est pas là sa fille,
Je ne veux pas l'aborder.

PIERROT

Monsieur, de fil en aiguille
Je m'en vais le demander.

4. Manuscrit : « en ».

LÉANDRE, *revenant.*

AIR : *Menuet de Grandval*

Surtout ne me fais point connaître,
Épargne-moi cet embarras.

PIERROT

De ma langue je suis le maître,
Ne craignez rien, marchez là-bas.

*Léandre s'écarte au fond du théâtre. Pierrot aborde la Baronne.
Angélique pendant cette scène tourne de temps en temps les yeux du
côté de Léandre.*

PIERROT, *à la Baronne.*

AIR : *Lorsqu'une jeune poulette*⁵

Sans débiter la fleurette,
Tenez, mon cœur vous est hoc.

LA BARONNE

Eh quoi, d'abord ?

PIERROT

Ma poulette

Vous voyez un maître coq,
Qui vous apprendra, turelurette,
À chanter souvent cocodette.
Quand voulez-vous dans un duo
Dire avec moi coquerico ?

LA BARONNE

Berger, j'aime votre caractère aisé. Dites-moi, s'il vous plaît, votre nom.

5. Manuscrit : « Lorsque mijeine poulest ».

PIERROT, *embarrassé.*

AIR des *Pèlerins de Saint-Jacques*

Mon nom...

LA BARONNE

Oui, je voudrais l'apprendre.

PIERROT, *embarrassé.*

Je n'en sais rien.

LA BARONNE, *souriant.*

Berger, vous voulez me surprendre⁶,

Je le vois bien.

PIERROT, *révant, à part.*

Pour cacher mon maître à ses yeux

Certaine idée

Me frappe... Parbleu, c'est au mieux;

L'affaire est décidée.

Belle Astrée, je ne veux pas vous surfaire. (*Se montrant.*) Vous voyez le fils unique de monsieur Orgon.

LA BARONNE

Vous!

PIERROT

AIR : *Quand la Mer Rouge apparut*

Moi, ne vous y trompez pas,

Seul je suis Léandre.

(*Montrant Léandre.*)

Ce berger qu'on voit là-bas

N'y peut rien prétendre.

6. *Surprendre* : « Attraper, tromper, décevoir, abuser, induire en erreur » (Acad. 1694).

ANGÉLIQUE

Il a l'air aimable et doux.
Eh, comment l'appellez-vous ?

PIERROT

C'est un gen, gen, gen,
C'est un ti, ti, ti,
C'est un gen, c'est un ti,
C'est un gentilhomme
Que... que... Pierrot on nomme.

(*À part.*) Bien trouvé, ma foi. Voilà Pierrot Léandre, et Léandre Pierrot.
Si on découvre mon maître, on sera bien fin.

ANGÉLIQUE, *tristement.*

AIR : *L'amour me fait mourir*
Ô ciel ! Est-il possible
Qu'il s'appelle Pierrot ?

PIERROT, *fièrement.*

Est-ce un nom si terrible ?
Est-ce le nom d'un sot ?
(*À la Baronne, montrant Angélique.*)
Et quelle est donc, lon lan la,
Cette princesse-là ?

AIR : *Pour la voisine*

Serait-ce votre fille ?

LA BARONNE

Non.

PIERROT

Tant mieux car j'imagine
Qu'elle a l'humeur un peu noiron.

Comme elle fait la mine !
Oh, c'est une franche grognon.

LA BARONNE
C'est ma voisine.

On l'appelle Diane.

PIERROT

Diane, soit.

LA BARONNE, *à part.*

AIR : *Surtout prenez bien garde*

Ce berger veut m'offrir ses soins,
Il faut écarter les témoins.

Cette conquête-ci ne me paraît pas à négliger.

(À sa fille.)

Diane, vivons sans façon.

(Elle lui parle à l'oreille.)

De grâce allez à ma maison
Et surtout prenez bien garde
Si l'on y voit Orgon. *bis*

SCÈNE X

[PIERROT, LÉANDRE, LA BARONNE.]

PIERROT

Eh oui, la jeune personne qui était avec la baronne n'est point du tout sa fille ; c'est la bergère Diane, sa voisine.

LÉANDRE

Pierrot, qu'elle est aimable ! Je cours la chercher.

SCÈNE XI
LA BARONNE, PIERROT.

PIERROT

Ô ça,

AIR : *Je le vois bien*

Nous pouvons parler sans mystère ;
Autour de nous, belle bergère,
Je ne vois rien.
Écoutez l'amoureux Léandre.

LA BARONNE

Il ne veut plus être mon gendre,
Je le vois bien.

Vous n'êtes donc pas curieux d'être présenté à ma fille ?

PIERROT

Non, vraiment. Cachez bien à tout le monde l'arrivée de Léandre, il ne veut être ici que pour vous.

LA BARONNE

Mais Léandre...

PIERROT

AIR : *O ricandène*

Mais appelez-moi Céladon,
O ricandène, ô ricandon.

LA BARONNE

Le petit badin !

Mon ami, Pierrot revient ; je ne prétends pas en faire mon confident ; évitons-le.

SCÈNE XII

LÉANDRE, *seul*.

Ne retrouverai-je point ma charmante inconnue ?

AIR : *Quand le péril [est agréable]*

Revenez aimable personne...
 Je la vois, quel bonheur ! Hélas !
 Quel malheur qu'elle ne soit pas
 Fille de la Baronne !

SCÈNE XIII

LÉANDRE, ANGÉLIQUE.

ANGÉLIQUE, *à part*.

AIR : *L'autre nuit j'aperçus en songe*

J'aperçois l'ami de Léandre.
 Lui, paysan ! Ah, quelle erreur !
 J'en croirai son air et mon cœur.
 Pourraient-ils tous deux me surprendre⁷ ?
 Lui s'appeler Pierrot ? non, non,
 Pour se cacher il prend ce nom.

LÉANDRE

AIR : *Quand j'ai donné mon cœur*

On ose en vain s'armer
 Contre vos charmes.
 Faibles alarmes !
 Il faut aimer.
 dès qu'on vous voit paraître,

7. Voir note 6.

Vos yeux font naître
D'ardents amours.
D'abord le plus rebelle
Devient fidèle
Et pour toujours.

ANGÉLIQUE

AIR : *Menuet*, t. I, p. 156⁸

Mes yeux sont moins redoutables
Que vous ne vous figurez.

LÉANDRE

À leurs coups inévitables
Les plus fiers cœurs sont livrés.

ANGÉLIQUE

Si l'on offrait tant de gloire
À de si faibles appas,
Il est certaine victoire
Qu'ils ne mépriseraient pas.

LÉANDRE

AIR : *Quand je cesserai d'aimer le vin*

Décidez du sort de Léandre.

ANGÉLIQUE, à part.

AIR : *Menuet*, t. I, p. 143⁹

Ô dieux! dans quelle erreur cruelle
Je viens de tomber aujourd'hui!
J'ai cru que plein d'un feu fidèle
Il venait me parler pour lui!

-
8. Fuzelier fait référence au recueil *Les Menuets chantants*, compilé par Ballard, publié en 1725. Il s'agit ici du 102^e menuet, « Dormant à l'écart seulette ».
9. *Les Menuets chantants*, 94^e menuet, « Que par les mains de la nature ».

Eh quoi, n'a-t-il donc à m'apprendre
Que la tendresse de Léandre ?

LÉANDRE

AIR : *J'en jure par vos yeux*
Vous ne répondez pas. *bis*

Léandre n'aura-t-il d'espoir que le trépas ?
L'amour le plus parfait blesse donc vos appas ?
Parlez, cruelle personne, parlez ! Qui peut vous retenir ?

AIR : *L'autre jour ma Cloris*
Quoi rien ne peut toucher
Votre cœur inflexible ?

ANGÉLIQUE, *avec dépit.*
C'est trop me reprocher
Que je suis insensible.
Vos soins sont superflus.

LÉANDRE

Vous ne me verrez plus.

SCÈNE XIV

ANGÉLIQUE, LISETTE.

ANGÉLIQUE, *à part, seule.*
AIR : *Hélas, brunette, mes amours*
Léandre aurait-il découvert
Que je suis Angélique ?
Par son confident il me sert
Un aveu politique

Pour effacer l'air peu galant
Qu'il m'a fait voir en m'abordant...

(*À Lisette.*) J'ai un époux qui m'est destiné. Lisette, qu'il m'a déplu! Que Léandre n'est-il fait comme son ami!

LISETTE, *ironiquement.*

AIR : *Eh, pourquoi donc, comment cela*

Que n'a-t-il, par hasard,
La même taille.

ANGÉLIQUE

Oui-da.

LISETTE

Vous prenez grande part à cette taille-là.
Ho ho! Ha ha! Eh, pourquoi donc?

AIR : *Que faites-vous, Marguerite*

Du bel ami de Léandre
Dites-moi du moins le nom?

ANGÉLIQUE

Pierrot.

LISETTE

Que viens-je d'entendre?
Me parlez-vous tout de bon?

ANGÉLIQUE

C'est ainsi que Léandre lui-même l'a nommé devant moi.

LISETTE, *à part.*

AIR : *Lon lan la derirette*

Ô ciel! C'est mon fripon d'amant.

(*Haut.*)

On vous l'a nommé sûrement
Pierrot ?

ANGÉLIQUE
Oui, ma Lisette.

LISETTE, *à part*.
De Pierrot son cœur est féru !
Qui l'aurait jamais cru ?

AIR : *À Cythère l'on en rit*
(À Angélique.)
Quoi, vous seriez, vous, frappée
D'un...

ANGÉLIQUE
Lisette, doucement.
Ce Pierrot...

LISETTE
Je vous crois trompée.

ANGÉLIQUE
Ne l'est que par déguisement.
Hélas, mon cœur me le dit.

LISETTE
Et le mien le contredit.

ANGÉLIQUE
Lisette, si tu l'avais vu, tu penserais comme moi que c'est un aimable cavalier travesti.

LISETTE
Bon, bon.

AIR : *Quand le péril [est agréable]*
L'expérience nous assure
Que l'on voit dans plus d'un pays
Bien des surfaces de marquis
Sur des fonds de roture.

ANGÉLIQUE
Le faux Pierrot dont je te parle est dans le cas opposé.

LISETTE, *à part*.
Courons éclaircir cela.

SCÈNE XV
ANGÉLIQUE, LA BARONNE.

ANGÉLIQUE, *seule*.
Où court Lisette ? Elle m'a parue intriguée. Mais le suis-je moins, moi ?
C'en est fait, me voilà résolue à tout tenter pour ne pas épouser Léandre.

LA BARONNE, *sans voir Angélique*.
Allons au plus tôt pressentir¹⁰ Monsieur Orgon sur le changement de son
fils. Quand au Baron, j'en ferai ce qui me plaira, mon gendre s'il n'est pas mon
mari.

AIR : *Mariez, mariez, mariez-moi*
Çà, consultons mon cerveau
Sur le tour qu'il faudra prendre.

ANGÉLIQUE, *à part*.
J'aperçois ma mère, tentons de la fléchir et de rompre un funeste ma-
riage... Que je crains d'être refusée !

10. *Pressentir quelqu'un* : « Découvrir l'intention de quelqu'un, la disposition où il est »
(Acad. 1694).

LA BARONNE, *apercevant sa fille.*

[SUITE DE L'AIR PRÉCÉDENT]

Vous voilà ! J'ai du nouveau,
Ma bergère, à vous apprendre.
Détachez, détachez, détachez-vous
D'être femme de Léandre,
Détachez, détachez, détachez-vous
De le croire votre époux.

ANGÉLIQUE, *gâiment.*

AIR : *Lon lan la derirette*

Sur cet époux je suis vraiment
D'un très parfait détachement.

LA BARONNE, *minaudant.*

Lon, lan, la, derirette,
Certain objet vous l'a ravi
Qui n'est pas loin d'ici.

ANGÉLIQUE

AIR du *Cordon bleu*

Cet objet m'oblige grandement ;
Son larcin m'a très fort soulagée

LA BARONNE

Il vous ôte un époux tout charmant,
Mais vous en serez dédommée.
Je vous en rends un... Vous... le verrez.
Il est très aimable
Et très convenable
C'est monsieur...

ANGÉLIQUE, *impatiente.*

Monsieur ?

LA BARONNE

Vous m'en remercieriez.

(*À part.*) Je ne veux pas lui nommer le Baron pour la surprendre agréablement.

SCÈNE XVI

ANGÉLIQUE, *seule.*

AIR : *Quand elle est dans la rivière*

Quel embarras ! Elle aurait dû m'apprendre...

À quel époux doit-je à présent m'attendre ?

(*Gaiement.*)

Oui !

Puisque ce n'est plus Léandre,

C'est sans doute son ami.

Le voilà, cet aimable inconnu.

SCÈNE XVII

ANGÉLIQUE, LÉANDRE.

LÉANDRE, *à part.*

Lui parlerai-je encore ?

ANGÉLIQUE

Berger, si ce que je pense est vrai, vous connaissez Angélique.

AIR : *La curiosité*

Eh ! bien, lui daignez-vous un trait unique

De beauté ?

LÉANDRE

Moi ? Vous pouvez penser qu'un soin pareil me pique ?

ANGÉLIQUE, *piquée.*

La rareté !

LÉANDRE

Non, je n'ai jamais eu de voir cette Angélique

La curiosité.

ANGÉLIQUE

AIR : *J'en jurerai presque [sur sa laideur]*

Qu'entends-je ? Ô ciel !

(*Haut.*)

Votre froideur m'étonne,

Car Angélique...

LÉANDRE

Ah, ne m'en dites rien.

ANGÉLIQUE

Et cependant pour femme on vous la donne.

LÉANDRE

De ce présent je me passerais bien.

ANGÉLIQUE, *à part.*

Que je suis malheureuse ! Il n'est pas l'époux que me propose ma mère et il ne me connaît pas.

LÉANDRE

AIR : *Musette de Pan et Doris*

Quoi, n'êtes-vous pas

Instruite encore

Que mon cœur n'adore

Que vos doux appas ?
Pour rendre les armes
À vos charmes,
Un amant
Combat-il un moment ?
La faible raison veut nous défendre ;
Ses conseils se font entendre
Vainement.
Ah ! votre victoire
N'est que trop aisée à croire.
Il suffit de vous voir
Pour le savoir.

Quel silence cruel !

AIR : *Amis, prenons le verre en main*
Songez que c'est trop mépriser
La plus vive tendresse.

ANGÉLIQUE, *à part.*
Puisqu'il ne doit pas m'épouser,
Doit-il voir ma faiblesse ?
Non.

LÉANDRE
Vous me fuyez !

ANGÉLIQUE, *s'en allant.*
Laissez-moi.
J'obéis... quelle injuste loi¹¹ !

11. On peut supposer que cette réplique devrait être attribuée à Léandre ; on peut également lui donner le sens de « J'obéis à l'injuste loi de l'honneur, de la pudeur ».

LÉANDRE, *seul*.

AIR : *Ne m'entendez-vous pas ?*

Allons, il faut partir !

Fuyons sans voir mon père.

À l'hymen qu'il veut faire

Je ne peux consentir.

Allons, il faut partir !

Quelqu'un vient. Cachons ma douleur et cherchons Pierrot. J'ai besoin de lui pour mon départ.

SCÈNE XVIII

LISETTE, PIERROT.

LISETTE, *pierrot*.

Je n'ai pas encore rencontré mon volage de Pierrot. Enfin le voici.

AIR : *Est-ce ainsi qu'on prend les belles*

De ses amours indifèles,

Çà, voyons s'il conviendra.

(À Pierrot.)

Nous savons de vos nouvelles.

Traître ! on vous réglera.

(Elle le bat.)

PIERROT

Tout beau donc, vous m'assommez !

Est-ce ainsi qu'on prend les belles ?

Lon lan la, o gué lan la.

Avouez-moi la vérité, ma chère Lisette : parce que vous vous imaginez que je vais épouser madame la Baronne ! Abus.

LISETTE, *riant.*

AIR : *Jean, ce sont vos rats*

Vous de la baronne
Seriez le mari ?

PIERROT

L'ai-je dit, bichonne ?

LISETTE

Oui, bichon.

PIERROT

J'ai ri.

LISETTE

Vous avez des rats¹²
Un peu plus qu'à votre ordinaire,
Vous avez des rats
Je crois que vous ne dormez pas.

PIERROT

Pardonnez-moi ,je dors très exactement, mais en dormant ce n'est pas la baronne qui me berce.

AIR : *Que toute la terre est à moi*

D'une félicité parfaite
Si je n'obtiens pas la douceur,
L'amour du moins offre à mon cœur
Des songes l'aimable amusette.
En rêvant chaque nuit je crois
Voir courir Lisette *bis*
Après moi.

12. *Avoir des rats* : « On dit figurément et familièrement *avoir des rats*, *avoir des rats dans la tête*, pour dire avoir des caprices, des bizarreries, des fantaisies » (Acad. 1762).

LISETTE

Le joli mignon pour être couru !

AIR d'Aubert

Bon n'allez pas être assez sot
 Pour croire de pareils mensonges.

PIERROT

Eh ! Pourquoi donc ?

LISETTE

Je vois, Pierrot,
 Bien à rabattre sur vos songes.

PIERROT, *la caressant.*

Vous prenez en vain l'air grigou,
 Je n'en rabattrai pas d'un sou.

LISETTE, *le repoussant.*AIR : *Badinez mais [restez-en là]*

Ah ! c'en est trop, soyez plus sage.
 Pierrot, trêve de badinage.
 Des songes tant qu'il vous plaira.
 Oui rêvez... mais restez-en là.

LISETTE

Venons enfin au fait ; il n'est pas question ici de la Baronne, mais de sa fille. J'ai surpris le secret de mademoiselle Angélique. Tu lui plais.

PIERROT

Je ne m'en étonne pas.

LISETTE, *le battant.*

L'impudent !

PIERROT

AIR : *La bonne aventure, o gué*
Grâce!

LISETTE

Non, n'espère pas
Me toucher.

PIERROT

Tigresse!
Ah! respectez mes appas
Puisqu'ils font tant de fracas
Parmi la noblesse, o gué,
Parmi la noblesse.

SCÈNE XIX

LISETTE, PIERROT, LA BARONNE, *qui surprend Lisette battant
Pierrot.*

LISETTE, *donnant un soufflet à Pierrot.*

AIR : *Je ne suis pas si diable*
C'est ainsi qu'on respecte
De semblable appas.

PIERROT, *se tâtant la joue.*

Soyez plus circonspecte,
Parlez un peu plus bas.

LISETTE, *à part.*

On vient.

PIERROT

La malepeste!

Vos jolis petits doigts...

LISETTE

Achèveront le reste
 Une autre fois.
(Elle sort.)

LA BARONNE, *à part.*

Que viens-je de voir?

AIR : *Ah! quel drôle voilà*
 Que faisais là Lisette?

PIERROT

Elle jouait.

LA BARONNE

Oui-da.

PIERROT

Larela.

LA BARONNE

Pourtant sa main blanchette
 Vous a...

(Lazzi du soufflet.)

Je l'ai bien vu.

PIERROT

Lurelu.

Lurelu, larela, lirette.

LA BARONNE

Ah! quel drôle voilà!

AIR du *Régiment de la Calotte*
Vous justifiez-vous ainsi ?

PIERROT
Moi, me justifier ! Eh, fi !
J'outragerais mon innocence.

LA BARONNE
Je vois ce qu'il faut que je pense
D'un aussi plaisant Céladon.
Mais c'est votre oncle le baron
Qui vient.

PIERROT, *se sauvant.*
Je ne m'y frotte.
Et plan, plan, plan
Place au régiment
De la Calotte.

SCÈNE XX

LA BARONNE, LE BARON.

LA BARONNE, *à part.*
Hom, monsieur Léandre, vous m'inspirez de terribles scrupules.

LE BARON
Enfin, belle Aétrée, tous vos divertissements sont prêts ; en voici la carte.
Vous allez avoir d'abord une fête champêtre, ensuite un petit opéra-comique
intitulé *L'Enfer galant* qui sera suivi des *Noces anglaises*, ballet étranger et nou-
veau.

LA BARONNE
Cela me paraît assez bien arrangé.

SCÈNE XXI

LE BARONNE, LE BARON, LÉANDRE, ANGÉLIQUE.

LÉANDRE, *sans les voir.*

Je ne pourrai donc jamais rencontrer ce coquin de Pierrot et je ne saurais partir sans lui.

LE BARON, *l'apercevant.*

Que vois-je ? Quelle apparition imprévue !

AIR de *La ceinture*

Mon neveu, c'est vous en berger ?
Vous avez voulu nous surprendre ?

ANGÉLIQUE, *à part.*

Quel dieu daigne me protéger ?
L'inconnu que j'aime est Léandre !

LA BARONNE, *à part.*

Si c'est là Léandre, de qui donc ai-je écouté la tendresse ?

LE BARON, *à Léandre.*

Mon neveu, nous ne vous attendions pas si tôt.

LÉANDRE

AIR : []

Si j'ai trop pressé mon voyage,
Je suis puni de l'avoir fait ;
N'en demandez pas davantage,
Je repars avec mon secret.

LE BARON

Vous repartez !

AIR : *Vous qui vous moquez par vos ris*
Ou voulez-vous porter vos pas ?

Mon neveu, quelle affaire
Vous presse ?

LÉANDRE
Non, je ne peux pas
Rester.

(Regardant Angélique.)
Tout m'est contraire.

ANGÉLIQUE, à Léandre.
Voulez-vous donc nous fuir ?

LÉANDRE
Hélas !
Ce n'est que pour vous plaire.

ANGÉLIQUE
N'apercevez-vous [pas]¹³ ce que m'a coûté mon erreur ? Je devrais être
déjà justifiée.

AIR : *Du haut en bas*
Ô l'heureux jour !
Rendez justice à ma tendresse !

LÉANDRE
Ô l'heureux jour,
Si vous couronnez mon amour.

ANGÉLIQUE
Je ressens le trait qui vous blesse.

LÉANDRE
Fuyez, fuyez, sombre tristesse !

13. Manuscrit : « N'appercez vous ».

À DEUX
Ô l'heureux jour!

ANGÉLIQUE
AIR : Menuet de M.
Sans connaître
Mon aimable vainqueur
J'ai dans mon cœur
Senti naître
La plus parfaite ardeur.
Même flamme
Triomphait dans son âme ;
Il m'offrais ses vœux,
Je cachais mes feux,
Nous nous abusions tous deux.
Mais après mille alarmes,
Que nous goûtons de charmes!
Mon amour s'est trompé pour être plus heureux!

LE BARON, à *Léandre*.

Contez-moi un peu comment...

LA BARONNE, *apercevant Pierrot*.

Je vous prie de vouloir bien aller tous un instant sous les arbres voisins achever vos explications. Il vient un berger qui m'en doit une où je crois ne devoir pas admettre de témoins.

SCÈNE XXII
LA BARONNE, PIERROT.

PIERROT, *sans la voir, au fond.*

On vient de me dire que Léandre me cherchait et qu'il était ici. Ouf¹⁴ ! Je suis tombé dans l'embuscade. Faisons bonne contenance.

AIR : *Goûtons bien, etc.*
Goûtons bien les plaisirs, bergère.

LA BARONNE, *ironiquement.*
Le temps n'en dure pas toujours.

PIERROT, *la voulant caresser.*
La moisson la plus chère
Est celle des amours.

LA BARONNE, *le repoussant.*
Avant que de la faire
Entrons vite en discours¹⁵.

PIERROT
AIR : Vaudeville de *La Nouvelle Colonie*
Volontiers, sans barguigner,
Lanterner,
Droit au but allons donner.
Faut-il signer chez le notaire ?
De soins nouveaux vous faut-il régaler ?
Que faut-il, enfin, ma bergère ?
Vos beaux yeux n'ont qu'à parler.

14. *Ouf* : « Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite » (Acad. 1762).

15. Tout ce couplet est une citation de *La Grotte de Versailles* de Quinault et Lully ; dans cette œuvre, il ne s'agit pas d'un dialogue, et tous les vers sont chantés à deux voix par deux bergères, Calliste et Iris.

LA BARONNE

Oubliez mes beaux yeux et...

PIERROT

Je n'ai garde.

AIR : Menuet *Que toujours des pleurs*

Ces beaux yeux
 Bien mieux
 Que l'aurore
 Vont faire éclore
 Les trésors de Flore.
 Les voleurs
 Vont sous les ombrages
 De ces bocages
 Faire bien des leurs.

LA BARONNE

Berger, vous éludez mes questions. Répondez juste : qui êtes-vous ?

PIERROT

AIR : []

Je suis un follet,
 Non maigrelet, let, let, let,
 Courtois et gentil, ti, ti, ti,
 Et très bien bâti, ti, ti, ti,
 Qu'en dit mon poulet, let, let, let,
 Let, let, let, let, let, let, let, let, let,
 Courtois et gentil, ti, ti, ti,
 Et très bien bâti, ti, ti, ti,
 Je suis un follet, let, let, let,
 Qu'en dit mon poulet ?

LA BARONNE

Je dis que vous vous leviez et que vous me parliez sans détour.

AIR : *On n'entend plus le bruit des armes*
Contez même votre chance.

PIERROT

Puis-je moi-même me louer ?

LA BARONNE

Berger, c'est trop de résistance ;
Nommez-vous. C'est trop me jouer.

PIERROT

Dieux ! par quelle reconnaissance
La pièce va se dénouer ?

Eh ! bien, divine Astrée, puisque vous l'ordonnez d'un ton si imparfait,
connaissez votre Céladon.

AIR du *Pendu*

Je suis...

LA BARONNE

Qui ?

PIERROT

Le berger Pierrot.

En vous abordant, comme un sot
J'ai donné mon nom à Léandre
Et pris le sien sans trop comprendre
Ce qui pouvait en arriver.
J'ai pensé fort bien m'en tirer.

LA BARONNE

L'insolent !

AIR : *Tuton tutaine*

Avoir presque de m'épouser... *bis*

PIERROT

Madame, tout doit m'excuser.
Tuton tuton tutaine,
Et tu tu tu.

LA BARONNE, *en colère.*

Que diras-tu ?

PIERROT

Et ton ton ton.
Mille appas mignon,
Nez des plus fripons,
Le roi des mentons,
Cheveux en marrons,
Discours plus capons
Que les oraisons
De nos Cicérons,
Des regards larrons,
De beaux bras bien ronds,
De jolis petons,
Holà ! finissons :
Voilà mes raisons.
Tuton tuton tutaine.

LA BARONNE

AIR : *On n'aime point dans nos forêts*
Comment ne pas lui pardonner ?
Il a cent excuses pour une...

PIERROT

Je pourrais encore en donner.

LA BARONNE

Pierrot, je ferai ta fortune.

Mais ne dis mot.

PIERROT

Comptez sur moi.

Je ne dis que ce que je vois.

Mais madame, il y a encore une anicroche à mon affaire. J'avais promis à Lisette de l'épouser; elle a des soupçons jaloux.

LA BARONNE

Je me charge de les calmer.

SCÈNE XXIII

LA BARONNE, PIERROT, LISETTE.

LA BARONNE

Écoute, Lisette.

AIR : *On n'aime point dans nos [forêts]*
Vous voyez ici votre amant
Qui vous demande en mariage.

PIERROT

Avec un grand empressement.

LISETTE

Hélas! je le crois volage.

PIERROT

Voilà comme on se trompe.

LA BARONNE, à Lisette.

Je vols e donne pour mari, et mille écus.

LISETTE ET PIERROT¹⁶
 Et mille écus ! Le dénouement
 De la pastorale est charmant.

SCÈNE XXIV

LA BARONNE, LISETTE, PIERROT, LE BARON, LÉANDRE,
 ANGÉLIQUE.

LE BARON, *à la Baronne.*

Tout est éclairci.

LA BARONNE, *au Baron.*

Et tout est décidé. Léandre épouse ma fille, Lisette se marie à Pierrot, et moi, Baron, je vous donne ma main.

LE BARON, *à la Baronne.*

AIR : *À la façon de barbarie*

De vous fixer je savais bien
 Que j'obtiendrai la gloire.
 À mon bonheur je ne vois rien
 Qui manque...

PIERROT, *ironiquement.*

Il faut le croire.

Quand à moi je suis caution,
 La faridondaine, la faridondon.

LE BARON, *extasié.*

Que je vais être heureux mari !

PIERROT, *bas.*

Biribi,

16. Le manuscrit porte par erreur « La Baronne et Pierrot »

À la façon de barbari
Mon ami.

J'entends les violons.

SCÈNE XXV

TOUTS LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, BERGERS ET BERGÈRES,
PAYSANS ET PAYSANNES¹⁷.

17. Le manuscrit s'achève sur cette indication de scène et ne contient pas la scène finale, qui devait être le divertissement de la pièce.